

Articoli/Articles

*LE SEIN MATERNEL OU CE QUE TRANSMET LE LAIT. LES
EXEMPLES ATYPIQUES D'HÉRA ET D'APHRODITE EN
GRANDE GRÈCE AU IV^E SIÈCLE AVANT N. È.*

FLORENCE GHERCHANOC
Université de Paris (Paris Diderot)
Université de Paris-ANHIMA, UMR 8210, F

SUMMARY

*MATERNAL BREAST, POWER OF THE MILK AND FAMILY TIES.
THE ATYPICAL EXAMPLES OF HERA AND APHRODITE IN MAGNA GRECIA*

Many works has been done in recent years to study ancient Greek medical discourses concerning the physiology of milk, its properties and its effects on the baby. In this way, but modifying the perspective, my article focuses, firstly, on the analysis of some extraordinary and divine nourishment, based on the examination of their depiction on Apulian vases of the 4th century BC. The aim is to explore the function of breastfeeding in the Greek imaginary. He shows that the gesture of giving the breast constitutes a form of discourse on the recognition of the hero as god (in the case of Heracles) and on filiation and the sharing of skills (Aphrodite and Eros). Secondly, transposed into the human world, the study of this gesture makes it possible to grasp how and in what way the act of breastfeeding contributes in the construction of the memory of family ties and expresses membership.

Les caractères de l'hérédité relèvent d'une construction culturelle propre à chaque société, variable dans le temps et l'espace¹. Aussi, pour le monde grec ancien, si l'on compare, par exemple, à l'époque classique, les propositions de l'école hippocratique à celles d'Aris-

Key words: Maternal Breast - Suckling - Mothering - Nursing Mother - Family Ties - Hera - Herakles - Aphrodite - Eros

tote, les théories biologiques et médicales proposent-elles des modèles différents sur la part du père et de la mère dans la construction de l'identité de l'enfant, à la fois concernant la détermination de son sexe biologique, sa ressemblance avec ses parents (traits et marques physiques), enfin, ses aptitudes et son comportement². Quels que soient les éléments qui distinguent ces discours, il s'avère impossible de négliger, fut-elle minime pour les Anciens, la contribution de la mère au développement de l'embryon puis de l'enfant. En effet, par son état et sa pensée, par ses visions, par sa sensibilité et ses émotions, la mère imprime sa marque sur le bébé comme elle pourrait le faire, en outre, semble-t-il, par son sang et / ou son lait³. Ainsi, au IV^e siècle avant n.è., pour le médecin athénien Mnésithée, les fluides ou humeurs féminines sont considérés comme des vecteurs de transmission qui agissent directement sur le nourrisson allaité de façon positive ou bien négative, sur son apparence comme sur son caractère, toutefois pas toujours de façon irréversible⁴. En effet, pour les médecins de l'Antiquité, la mère est nourricière de l'enfant, d'abord *in utero*, puis une fois né, transformant, à la fin de la grossesse, les aliments qu'elle ingère et le sang des règles non évacuées en lait (du sang "blanchi" par coction), pour répondre aux besoins du bébé et lui permettre de poursuivre son développement. Aussi le lait maternel, aux qualités variables en fonction de sa couleur, de son odeur et de sa chaleur, joue-t-il un rôle primordial dans la croissance et la maturation de l'enfant, également sur sa santé⁵. Le lait est bien une substance qui transmet des "propriétés" de la (mère) nourricière au bébé. Par le biais de cet échange, entre autres, la mère ou celle qui donne le sein participe à la construction de l'identité de l'enfant, modèle son physique et son caractère, lui transmet également des maladies⁶. Ainsi, la mère ou son substitut "nourrit" le bébé et le façonne suivant sa nature comme une bonne ou une mauvaise terre agit sur les plantes⁷. Or, un certain nombre de mythes mettent en scène des enfants, issus d'humains, exposés puis nourris par des créatures atypiques: ani-

maux sauvages, centaouresses, ..., et déesses⁸. Que penser dès lors de ces nourrissages hors du commun? Le présent article explorera cet aspect à travers l'analyse de mythes grecs pour proposer une réflexion sur les représentations du sein et du lait (les plus souvent) maternels dans l'imaginaire des anciens Grecs. Deux cas, précisément, seront envisagés: celui d'Héra allaitant Héraclès / Herclé et celui d'Aphrodite nourricière d'Éros en Grande Grèce au IV^e siècle avant n.è. où le motif de l'allaitement par des déesses semble particulièrement bien représenté⁹. Ils permettront de réfléchir au nourrissage divin, à ses vertus, et d'avancer quelques remarques sur l'imaginaire relatif au statut des dieux, aux caractéristiques de leur puissance, en particulier en Italie du sud. En outre, ils serviront de support à une réflexion sur le rôle de l'allaitement dans la construction de l'identité des individus et sa place ou fonction pour penser les rapports sociaux, dire les appartenances et le partage des *timai*, honneurs, de la puissance et des compétences.

Là où Héra donne le sein à Héraclès

La première image figure sur un lécythe apulien à figures rouges, de la moitié du IV^e siècle avant notre ère, trouvé à Anzi, dans la Province de Basilicate (Fig. 1)¹⁰. Elle représente un allaitement extraordinaire. Héra, en effet, est assise au centre et allaite un jeune garçon nu, le corps orné de bijoux, un bracelet au poignet droit et les autres le long de sa demi-jambe. À sa droite se trouve Iris et une figure féminine, une couronne dans sa main droite; à sa gauche, Athéna, parée de l'égide, tient une lance d'une main et de l'autre, la gauche, tend une fleur de lys, une fleur, dit-on, née du lait d'Héra¹¹; derrière la fille de Zeus, Aphrodite, un miroir dans sa main gauche, est assise à proximité d'un Éros. Le thème mythique mis en image est ici, celui, bien connu, de l'allaitement d'Héraclès par Héra¹².

La déesse qui donne le sein n'est pas la mère du héros et occupe une place particulière à ses côtés depuis sa naissance, parce qu'épouse de



Fig. 1. Lécythe apulien à figures rouges, vers 360-350 avant n.è; British Museum, Londres, F107 © Wikimedia Commons, Source / Photographe : Jastrow.

Zeus, le père de l'enfant. De plus, l'image ne présente pas l'allaitement d'un nouveau-né mais d'un jeune garçon. Dès lors, que comprendre de cette scène, de son incongruité? N'est-elle que fantasque? Quel imaginaire travaille-t-elle? Que transmet, à Héraclès par ce "nourrissage", la divinité-nourrice, si peu mère ou maternelle dans les représentations les plus courantes, si l'on pense par exemple à sa relation à Héphaïstos?

La substance divine – du lait divin – assure probablement la belle croissance du héros, en procurant à ce dernier des qualités propres à Héra¹³. En outre, cet allaitement rend possible l'agrégation d'Héraclès à l'Olympe, Héra agissant comme une puissance de légitimation¹⁴. Car, manifestement, la "paternité de Zeus ne suffit pas à faire [du héros] un dieu"¹⁵. Ératosthène, notamment, au III^e siècle avant

n.è., à propos de la création de la voie lactée, invite par son exposé, à cette interprétation:

Il était impossible aux fils de Zeus d'avoir part aux honneurs du ciel (τῆς οὐράνιου τιμῆς μετάσχειν) s'ils n'avaient pas tété au sein d'Héra. Héra-clès téta; quand elle s'en aperçut, Héra le rejeta loin d'elle, et c'est ainsi que le surplus de lait, en s'écoulant, constitua le Cercle lacté¹⁶.

Cependant, dans cette version du mythe, si par le biais de l'allaitement, les fils de Zeus et, en particulier, le héros, fils d'Alcmène, accède à l'Olympe et devient un dieu, la déesse lui donne le sein bien malgré elle¹⁷. Il n'en demeure pas moins que l'absorption de son lait divin, doté d'une puissance particulière, transmet du divin, l'honneur (τιμή) afférant au statut de dieu, précisément la jeunesse éternelle et l'immortalité¹⁸. La substance divine permet, de plus, d'établir une filiation reconnue, un lien de parenté légitime entre Zeus et son fils. Ou bien, le geste de téter le sein, à lui seul, suffit à fonder ce lien. À cet égard, un poème de l'*Anthologie palatine*, relatif à cet épisode, spécifie à propos d'une statue figurant les deux protagonistes: "C'est bien une marâtre qui est représentée: c'est pour cela que dans son sein, qui n'est pas celui d'une mère, le sculpteur n'a pas mis de lait"¹⁹. Quoi qu'il en soit, le héros par son nom rappelle qu'il est précisément "celui qui est glorieux par Héra"²⁰, sœur et épouse "définitive" de son père.

Et Aphrodite allaite un Éros

La seconde image sollicitée met en scène Aphrodite dans une posture comparable à celle d'Héra. Sur un lécythe apulien à figures rouges, daté de 360 avant n.è. (Fig. 2)²¹, une figure féminine, entourée de plusieurs Érotés ailés et identifiée comme Aphrodite, est assise sur une chaise. Elle est vêtue d'un riche vêtement pourvu de motifs décoratifs dont elle tire un pan de la main droite; un collier entoure son cou; un joli bandeau retient sa chevelure. Son sein droit dénudé est tenu par un Éros enfant qui le tète. Devant elle, deux petits Érotés



Fig. 2. Lécythe apulien à figures rouges, vers 360 avant n.è.; Tarente; Musée National, inv. 4530 (d'après LIMC s.v. Aphrodite, n° 1237, p. 120).

émerge d'un coffre situé à ses pieds, tandis que deux autres volettent autour de sa personne, tous regardant dans sa direction; celui qui est au niveau de ses genoux lui tend un objet, difficilement identifiable. Derrière la divinité, une jeune femme, peut-être une duplication d'Aphrodite, portant un *peplos* à bordure, tient de la main droite une ombrelle et de la gauche une couronne de feuilles; à ses pieds, deux Érotos enfants jouent à se battre. De part et d'autre de la scène, se font face en direction d'Aphrodite assise, d'un côté, une jeune femme qui tient un cygne entre ses mains, un animal attribut et monture de la déesse²², et, de l'autre, appuyé contre un pilier, un jeune homme nu, un manteau enroulé autour de son bras gauche qui soutient sur son avant-bras droit un petit félin, peut-être une panthère. L'animal faisant partie des attributs caractéristiques de Dionysos, le jeune homme pourrait personnifier le dieu²³. Toutefois, la panthère, caractérisée par sa bonne odeur et sa capacité de séduction, pourrait renvoyer tout autant au domaine d'Aphrodite²⁴.

Revenons, néanmoins, à la scène d'allaitement. Aphrodite est présentée, parfois, comme la mère d'Éros²⁵. Est-ce, dès lors, le statut maternel de la divinité que le peintre a souhaité mettre en exergue? De fait, on compte précisément sur l'image sept Érotos qui pourraient

également énoncer le désir et la puissance érotique qui émanent de la déesse et dont ils sont aussi les agents, ainsi que les jeux de séduction. Ces deux composantes de la personnalité d'Aphrodite sont, en effet, aussi signifiées en image par le / les couples se faisant face et les animaux qui leur sont associés (cygne et panthère). De ce fait, le nourrissage renverrait tout autant à la maternité d'Aphrodite qu'à l'association que construit l'allaitement entre la divinité et Éros, voire les Érotés. Comme le remarque Gabriella Pironti, "Que le dieu du désir soit son assistant ou son fils, Aphrodite intègre la puissance d'Éros tout entière, y compris son aspect cosmique, et la mobilise pour plier tous les êtres vivants à la loi de la *mixis* ou bien au domptage de la *philotês*"²⁶. L'allaitement témoigne donc en image, précisément, de ce lien qui les unit et de leurs puissances complémentaires qui poussent à l'élan érotique²⁷.

Ce thème semble avoir existé aussi bien en Grande Grèce ou en Sicile qu'à Chypre, où la figure courotrophique d'Aphrodite est présente²⁸. C'est notamment, pour rester dans le même domaine géographique de la Grande Grèce, le cas à Lipari où, sur un skyphos-pyxide polychrome trouvé dans la tombe 309 et daté vers 330 avant n.è., une femme (la déesse) assise trois quarts face tient un petit Éros ailé dans son giron, sans nécessairement l'allaiter (Fig. 3)²⁹. À sa droite, une figure féminine a le bras droit posé sur un pilier et semble agiter, dans leur direction, un petit objet tenu entre son pouce et son index, tandis qu'une autre femme se tient derrière la divinité³⁰.

Cependant, ces représentations restent marginales. Si la proximité se construit en image, elle ne passe pas nécessairement, bien au contraire, par le nourrissage d'un Éros enfant.

Finalement, qu'il s'agisse d'Héra, d'Aphrodite ou d'autres déesses, la question est de savoir si ce type de nourrissage par une divinité et / ou le geste d'allaitement ne sont pas totalement isolés et si une part de cet imaginaire relatif à la transmission par le sein (maternel) pourrait être transposée dans le monde des humains.



Fig. 3. Skyphos-pyxis polychrome, vers 330 avant n.è.; Lipari, Musée Eoliano 745A (d'après Cavalier M, *Le peintre de Lipari*. Naples: Institut français; 1976. pl. VII).

Puissance du lait, force du sein “maternel” et mémoire des liens familiaux

D'une façon générale, en effet, dans les sources grecques, les petits dieux ne sont guère allaités; ils sont plutôt nourris de nectar et d'ambrosie³¹. Quant aux déesses, elles sont rarement présentées comme nourricières. Si elles sont parfois nourrices (par exemple Déméter), au sens où elles soignent et élèvent un enfant humain, contribuant ainsi à sa belle croissance, elles ne donnent qu'exceptionnellement le sein³². Enfin, chez les humaines, “[l]a nourrice grecque n'allait pas: [mais] donner le sein est le rôle de la mère”³³. Cependant, si l'image de la mère nourricière est valorisée dans les textes littéraires, on connaît peu d'images de femmes allaitant³⁴.

Pour autant, le sein est un “emblème de la relation affective et nourricière entre la mère et l’enfant”³⁵. À cet égard, au moins pour le nourrissage, Héra serait pour Héraclès une mère de substitution³⁶. Dans l’épopée et la tragédie, parce que ce lien passe par le sein et l’allaitement, il conduit des mères, Clytemnestre, Hécube et Jocaste, à dévoiler leur poitrine pour supplier un fils (jamais une fille). Pour la première, il s’agit ainsi d’échapper au matricide. Geste de supplication, il établit une mise en relation visuelle et est, précisément, un rappel du lien mère / fils, un lien, en premier lieu, naturel et “fusionnel”³⁷: “Arrête, ô mon fils! Respecte (αἰδέσθαι), enfant, ce sein, sur lequel souvent, endormi, tu suças de tes lèvres le lait nourricier”³⁸. La dénudation du sein maternel parce que celui-ci fut nourricier aurait dû convaincre³⁹. En ce sens, l’exhibition de la poitrine est aussi un geste de filiation.

Même si le contexte de la monstration du sein est différent pour les deux autres reines tragiques, le geste revêt une portée comparable: mise en relation visuelle, supplication et filiation. Hécube montre ainsi son sein, un argument féminin et maternel, à Hector pour que ce dernier ne combatte pas contre Achille:

Elle fait d'une main tomber le haut de sa robe (κόλπον ἀνιεμένη), de l'autre soulève son sein (μαζὸν ἀνέσχε), et, toute en pleurs, elle lui dit ses mots ailés: “Hector, mon enfant, aie respect (αἰδέο) de ce sein. Et de moi aussi aie pitié, de moi qui t'ai jadis offert cette mamelle où s'oublie les soucis (εἴ ποτέ τοι λαθικηδέα μαζὸν ἐπέσχον); souviens-t-en, mon enfant!”⁴⁰.

Le sein à respecter (αἰδέο) est celui qui a nourri et réconforté (λαθικηδέα). Dans des circonstances comparables, parce qu’il s’agit d’imposer de renoncer à un combat, Jocaste offre au regard le sein que ses fils ont partagé petits: “Montrant aux yeux de tous ses pleurs et ses sanglots, elle s’élançait, suppliante (ἰκέτις), pour présenter à ses fils un sein (μαστὸν) suppliant (ἰκέτιν)”⁴¹. Il s’agit par ce moyen

de leur rappeler la *philia* qui les unit, comme frères, par leur mère, notamment via le sein maternel. Le sein est donc aussi un lieu de mémoire des liens familiaux depuis l'épopée et dans le corpus tragique d'époque classique.

À la fin de l'Antiquité tardive, Nonnos de Panopolis (V^e siècle de n.è.) exploite ce même aspect pour mettre en scène la relation entre Zeus et son fils Dionysos, dont il fait des "frères de lait". En effet, dans les *Dionysiaques*, il présente parfois le jeune dieu Dionysos allaité par Rhéa, celui-ci déroband le lait dont elle nourrit habituellement les lions et les fauves⁴². Précisément, il souligne que Zeus a partagé ce même sein et fait ainsi du père et du fils des *ὁμογάλακτοι*⁴³. Ainsi, Rhéa, qualifiée d'"intendante de l'univers" (v. 221), de "mère universelle (*πάμμῆτωρ*)" (v. 222), puis de "nourrice de Bromios" (v. 222), les aurait nourris tous les deux: "à Bacchos, dans sa prime enfance, elle a donné le sein qu'a sucé Zeus, le Très-Haut. [...] a enfanté Zeus et élevé Bacchos dans le même giron; tous les deux, elle les a portés dans ses bras, le père et le fils"⁴⁴. Le sein et la substance partagés renforcent la relation qui les unit par ailleurs, disent une même filiation, une proximité de parenté forte, l'appartenance à la même famille ou encore au même groupe de dieux, les Olympiens. Ce partage construit donc un lien, caractérise une même appartenance, d'une certaine façon, à dimension politique. À cet égard, il n'est pas inutile de rappeler qu'une telle métaphore a, par exemple, déjà été mobilisée par Aristote, au IV^e siècle avant n.è, au service de sa démonstration consacrée à la formation de la cité, envisagée comme une agrégation de familles puis de villages. Le Stagirite, en effet, qualifie les membres des *κώμαι*, ces colonies de la famille, de "gens ayant sucé le même lait, enfants et petits-enfants" (*Politique*, I, 1252b18), ce qui définit une parenté ou une communauté de lait ou de "sang", sachant que pour les Anciens, le lait est fabriqué par coction du sang et de la nourriture⁴⁵. Autrement dit, leurs liens sociaux et politiques sont fondés sur des éléments

biologiques. Un nourrissage commun caractérise voire fonde leur unité dans les villages ainsi constitués. Être *ὀμογάλακτοι* désigne une même appartenance politique.

Sein et lait maternels et / ou nourriciers sont des médiateurs. De même que les divinités, les humaines doivent transmettre quelque chose de leur nature à ceux qu'elles allaitent. Quant au sein, il est le lieu qui permet de fonder, de légitimer et de rappeler un lien fort: celui qui unit la nourricière à l'allaité; celui qui unit les allaités qui l'ont partagé. En Grande Grèce, au IV^e siècle avant n.è., les images de divinités qui donnent le sein proposent un discours qui mobilise ce type de représentations, concernant Héra et Héraclès, pour énoncer la reconnaissance du héros comme dieu, pour rappeler le lien à Zeus qui passe nécessairement par son épouse; concernant Aphrodite et Éros, pour dire la puissance et les compétences partagées autant que la filiation.

BIBLIOGRAPHIE ET NOTES

- Arena F, Foehr-Janssens Y, Papaikononou I, Prescendi F (éds), Allaitement entre humains et animaux: représentations et pratiques de l'Antiquité à aujourd'hui. In: *Anthropozoologica* 2017;52. <http://sciencepress.mnhn.fr/fr/periodiques/anthropozoologica/52/1>.
- Ashmead A, Greek Cats. Exotic Pets Kept by Rich Youths in Fifth Century BC Athens as Portrayed on Greek Vases. *Expedition* 1978;20:38-47.
- Auberger J, Le lait des Grecs: boisson divine ou barbare. *DHA* 2001;27/1:131-157.
- Bayet J, Herclè, Étude critique des principaux monuments relatifs à l'Hercule étrusque. Paris: De Boccard; 1926.
- Beaumont LA, Childhood in Ancient Athens. *Iconography and Social History*. London and New York: Routledge; 2012.
- Birchler Emery P, De la nourrice à la dame de compagnie: le cas de la *trophos* en Grèce antique. In: Pache V, Dasen V(eds), *Politics of Child Care in Historical Perspective. From the World of Wet Nurses to the Networks of Family Child Care Providers*. *Paedagogica Historica* 2010;46:751-61.
- Boccara M, Les tétons durs des nourrices font des enfants camus. In: Rey-Hulamm

- D, Boccara M (éds), Odeurs du monde. Écritures de la nuit. Paris: L'Harmattan; 1998. pp. 321-328.
- Bodiou L, De l'utilité du ventre des femmes. Lectures médicales du corps féminine. In: Prost F, Wilgaux J (éds), Penser et représenter le corps dans l'Antiquité. Rennes: PUR; 2006. pp. 153-166.
- Bodiou L, Les singulières conversions du lait maternel à l'époque classique. Approche médicale et biologique. *Pallas* 2011;85:141-151.
- Bonfante L, Nudity as A Costume in Classical Art. *AJA* 1989;93:543-570.
- Bonfante L, Nursing Mothers in classical Art. In: Koloski-Ostrow AO, Lyons CL, (éds), *Naked Truths, Women, Sexuality, and Gender in Classical Art and Archaeology*. London and New York: Routledge; 1997. pp. 174-196.
- Bonnard J-B, Le complexe de Zeus. Représentations de la paternité en Grèce ancienne. Paris: Les Publications de la Sorbonne; 2004.
- Bonnard J-B, Il paraît en effet que les fils ressemblent aux pères. In: Prost F et Wilgaux J (éds), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*. Rennes: PUR; 2006. pp. 307-318.
- Bosnakis D, L'allaitement maternel: une image exceptionnelle dans l'iconographie funéraire? *Les Dossiers d'archéologie* 2013;356:58-59.
- Breitenberger B, Aphrodite and Eros. The Development of Erotic Mythology in Early Greek Poetry and Cult. New York and London: Routledge; 2007.
- Brillante C, La *paideia* di Eracle. In: Bonnet C, Jourdain-Annequin C (éds), *Héraclès d'une rive à l'autre de la Méditerranée, Bilan et perspective*. Bruxelles-Rome: Institut belge de Rome; 1992. pp. 199-222.
- Cavalier M, Le peintre de Lipari. Naples: Institut français; 1976.
- Damet A, Le sein et le couteau. L'ambiguïté de l'amour maternel dans l'Athènes classique. In: Fine A, Klapisch-Zuber C, Lett D (éds), *Liens familiaux*. *Clio*. HFS 2011;34:17-40.
- Danese R, Lac humanum fellare. La trasmissione del latte e la linea della generazione. In: Raffaelli R, Danese RM, Lanciotti S (eds), *Pietas e allattamento filiale. La vicenda l'exemplum l'iconografia*. Urbino: Quattroventi; 1997. pp. 39-72.
- Daremberg C, Saglio E, Pottier E, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*. Paris: Librairie Hachette; 1877.
- Dasen V, Empreintes maternelles. In: *La madre/The mother*. *Micrologus* 2009;XVII:35-54.
- Dasen V, Construire sa parenté par la nourriture à Rome. In: Dasen V, Gérard-Zai (éds), *Art de manger, art de vivre: nourriture et société de l'Antiquité à nos jours*. Gollion (Suisse)-Paris: Infolio; 2012. pp. 40-59 et 245-249.
- Dasen V, *Bibliographie sélective, I. La nourrice et le lait: Antiquité-Moyen Âge*.

Le sein maternel ou ce que transmet le lait

- In: Dasen V, Gérard-Zai M-C (éds), *Art de manger, art de vivre: nourriture et société de l'Antiquité à nos jours*. Gollion (Suisse)-Paris: Infolio; 2012. pp. 301-313.
- Dasen V, *Le sourire d'Omphale. Maternité et petite enfance dans l'Antiquité*. Rennes: PUR; 2015.
- Dean-Jones LA, Aristotle's Understanding of Plato's Receptacle and its Significance for Aristotle's Theory of Familial Resemblance. In: Wright MR (ed), *Reason and Necessity: Essays on Plato's Timaeus*. Swansea: The Classical Press of Wales; 2000. pp. 101-112.
- Detienne M, *La panthère parfumée*. In: *Dionysos, Mis à mort*. Paris: tel Gallimard; 1998 [1977]. pp. 96-97.
- Djéribi M, *Le mauvais œil et le lait*. *L'Homme* 1988;XXVIII,105:335-348.
- Duvaté-Paarmann S, *Eisidotos a offert la courotrophe...* (IG II² 4778). Images, espaces et genres dans les sanctuaires des divinités courotropes. In: Harisch-Schwarzbauer H, Späth T (eds), *Gender Studies in den Altertumswissenschaften. Räume und Geschlechter in der Antike*. Trier: Wissenschaftlicher Verlag; 2005. pp. 37-57.
- Gantz T, *Mythes de la Grèce archaïque*. Paris, Belin; 2004 [1993], traduit par Auger D, Leclercq-Neveu B.
- Gherchanoc F, *La beauté dévoilée de Phryné*. De l'art d'exhiber ses seins. *Mètis* 2012;N.S.10:201-225.
- Gherchanoc F, *Transmission maternelle en Grèce ancienne: du physique au comportement*. In: Gherchanoc F (éd.), *Mères grecques*. *CMA* 2015;6. doi: 10.4000/mondesanciens.1315.
- Kraemer CJ, *Animal-nourished children*. *Classical Weekly* 1928;21:189-190.
- Laskaris J, *Nursing Mothers in Greek and Roman Medicine*. *AJA* 2008;112, 3:459-464.
- Lasserre F, *La figure d'Éros dans la poésie grecque*. Lausanne: Imprimeries réunies; 1946.
- Lett D, *L'expression du visage paternel. La ressemblance entre le père et le fils à la fin du Moyen-Âge: un mode d'appropriation symbolique*. *CRM* 1997;4. doi:10.4000/crm.972
- LIMC: *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*. Zurich et Munich, 1981-1999.
- Loraux N, *Héraclès*. In: Bonnefoy Y, *Dictionnaire des mythologies*. Paris: Flammarion; 1981. pp. 492-498.
- Loraux N, *Matrem nudam: quelques versions grecques*. *Écrit du temps* 11. *Destins de mythes*; 1986. pp. 90-102.

- Loraux N, Pourquoi les mères grecques imitent, à ce qu'on dit, la terre. In: *Né de la terre. Mythe et politique à Athènes*. Paris: Le Seuil; 1996. pp. 128-144.
- Marshall CW, Breastfeeding in Greek Literature and Thought. *ICS* 2017;42:185-201.
- McCartney ES, Greek and Roman Lore of Animal-Nursed Infants. *Papers of the Michigan Academy of Science, Arts, and Letters* 1925;4/1:15-42.
- Monaco G, Uno specchio del Museo archeologico di Firenze colla rappresentazione di Herakles allattato da Hera. *Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia* 1931-1932;VIII:163-186.
- Motte A, Le thème des enfances divines dans le mythe grec. *Les études classiques* 1996;64:109-123.
- Pedrucci G, *L'allattamento nella Grecia di epoca arcaica e classica*. Roma: già Bardi Editore; 2013.
- Pedrucci G, Breastfeeding Animals and Other Wild 'Nurses' in Greek and Roman Mythology. *Gerión* 2016;34:307-323.
- Pirenne-Delforge V, Qui est la Kourotrophos athénienne? In: *Dasen V (éd.), Naissance et petite enfance dans l'Antiquité*. Fribourg (Suisse): Academic Press; 2004. pp. 171-185.
- Pirenne-Delforge V, La maternité des déesses grecques et les déesses mères: entre mythe, rite et fantasme. *Clio, HFS* 2005;21:133-138.
- Pirenne-Delforge V, Maternité et divinité en Grèce antique: l'exemple de Déméter. In: *Dermenjian G, Guilhaumou J, Lapied M (éds), La puissance maternelle en Méditerranée*. Arles: Actes Sud / MMSH; 2008. pp. 37-54.
- Pirenne-Delforge V, Nourricières d'immortalité: Déméter, Héra et autres déesses en pays grec. In: *Pache V, Dasen V (eds), Politics of Child Care in Historical Perspective. From the World of Wet Nurses to the Networks of Family Child Care Providers*. *Paedagogica Historica. International journal of the History of Education* 2010;46/6:685-697.
- Pirenne-Delforge V, Pironti G, *L'Héra de Zeus. Ennemie intime, épouse définitive*. Paris: Les Belles Lettres; 2016.
- Pironti G, *Entre ciel et terre. Figures d'Aphrodite en Grèce ancienne*. Liège: Presses universitaires de Liège; 2007. Kernos Suppl. 18.
- Pironti G, Du voile à la voile: réflexions sur l'Aphrodite en voyage et ses parures. In: *Huet V et Gherchanoc F (éds), De la théâtralité du corps aux corps des dieux dans l'Antiquité*. Brest: CRBC; 2014. pp. 91-106.
- Price TH, *Kourotrophos. Cults and Representations of the Greek Nursing Deities*. Leiden: Brill; 1978.
- Renard M, Hercule allaité par Junon. In: *Renard M, Schilling R (éds), Hommage à Jean Bayet*. Bruxelles: Coll. Latomus 70, 1964; pp. 611-618.

Le sein maternel ou ce que transmet le lait

- Roux O, Parenté hippocratique et parenté aristotélicienne. Quelques réflexions sur les théories biologiques de la Grèce ancienne. *Pallas* 2009;79:307-322.
- Rudhardt J, Le rôle d'Éros et d'Aphrodite dans les cosmogonies grecques. Paris: Presses universitaires de France; 1986.
- Salzman-Mitchell P, Tenderness or Taboo. Images of Breast-Feeding Mothers in Greek and Latin Literature. In: Peterson L H, Salzman-Mitchell P (eds), *Mothering and Motherhood in Greece and Rome*. Austin: University of Texas Press; 2012. pp. 141-164
- Sutton R, Family Portrait. *Hesperia Supplement* 2004;33:327-350
- Trendall A D, *The Red-Figured Vases of Lucania, Campania and Sicily*. Oxford: OUP; 1967.
- Trendall A D, Cambitoglou A, *The Red-Figured vases of Apulia, I*. Oxford: Clarendon Press; 1978.
- Vilatte S, La nourrice grecque. Une question d'histoire sociale et religieuse. *Antiquité Classique* 1991;40:6-28.
- Watson P A, *Ancient Stepmothers. Myth, Misogyny & Reality*. Leiden, New York, Köln: Brill; 1995.
- Wilgaux J, Corps et parenté en Grèce ancienne. In: Prost F et Wilgaux J (éds), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*. Rennes: PUR; 2006. pp. 333-347.
- Wyler S, Dionysos/Loufir/Liber et sa parèdre. Le fronton du temple et le culte de S. Abbondio. *MEFRA* 2013;125-1. doi:10.4000/mefra.1252.
- Zanker P, Un art pour le plaisir des sens. Le monde figuré de Dionysos et d'Aphrodite dans l'art hellénistique. Paris: Gérard Monfort; 2001 [1998], traduit par Michaud C.
- Zeitlin F I, The Dynamics of Misogyny: Myths and Mythmaking in the Oresteia. *Arethusa* 1978;11/1-2:149-184.

Sources

- Anthologie palatine, Livre IX*. Texte traduit par Waltz P, Soury G avec le concours de Irigoien J, Laurens P. Paris: Les Belles Lettres ("CUF"); 2002.
- Aristote, *Politique, I*. Texte établi et traduit par Aubonnet J. Paris: Les Belles Lettres ("CUF"); 1960.
- Bertier J, *Mnésithée et Dieuchès*. Leiden: Brill; 1972.
- Bussemaker U C, Daremberg C, *Œuvres d'Oribase, III*. Paris; 1858.
- Ératosthène de Cyrène, *Catastérismes*. Texte établi par Massan JP et traduit par Zucker A. Paris: Les Belles Lettres ("CUF"); 2013.
- Eschyle, *Les Choéphores*. Texte établi et traduit par Mazon P. Paris: Les Belles Lettres ("CUF"); 1925.

- Euripide, Oreste. Texte établi par Chapouthier F. et traduit par Mérindier L. Paris: Les Belles Lettres (“CUF”); 1959.
- Euripide, Les Phéniciennes. Texte établi et traduit par Grégoire H, Mérindier L, avec la collaboration de Chapouthier F. Paris: Les Belles Lettres (“CUF”); 1950.
- Homère, Iliade. Texte établi et traduit par Mazon P. Paris: Les Belles Lettres (“CUF”); 1938.
- Nonnos de Panopolis, Les Dionysiaques, I. Texte établi et traduit par Vian F. Paris: Les Belles Lettres (“CUF”); 1976.
- Nonnos de Panopolis, Les Dionysiaques, IX. Texte établi et traduit par Vian F. Paris: Les Belles Lettres (“CUF”); 1985.
- PMG : Page D L, Poetae Melici Graeci. Oxford: Clarendon Press; 1962.
- Sophocle, Les Trachiniennes. Texte établi par Dain A et traduit par Mazon P. Paris: Les Belles Lettres, (“CUF”); 1955.

1. Voir Lett D, L'expression du visage paternel. La ressemblance entre le père et le fils à la fin du Moyen-Âge: un mode d'appropriation symbolique. CRM 1997;4:17-18. doi: 10.4000/crm.972.
2. Voir Gherchanoc F, Transmission maternelle en Grèce ancienne: du physique au comportement. In: Gherchanoc F (éd.), Mères grecques. CMA 2016;6. Doi:10.4000/mondessanciens.1315; Sur les conceptions de l'hérédité chez les Présocratiques, Hippocrate et Aristote, voir entre autres Dean-Jones LA, Aristotle's Understanding of Plato's Receptacle and its Significance for Aristotle's Theory of Familial Resemblance. In: Wright MR (ed.), Reason and Necessity: Essays on Plato's Timaeus. Swansea: The Classical Press of Wales; 2000. pp. 101-112; Bonnard J-B, Le complexe de Zeus. Représentations de la paternité en Grèce ancienne. Paris: Les Publications de la Sorbonne; 2004 et id., Il paraît en effet que les fils ressemblent aux pères. In: Prost F, Wilgoux J (éds), Penser et représenter le corps dans l'Antiquité. Rennes: PUR; 2006. pp. 307-318; Roux O, Parenté hippocratique et parenté aristotélicienne. Quelques réflexions sur les théories biologiques de la Grèce ancienne. Pallas 2009;79:307-322.
3. Sur l'allaitement dans le monde grec, voir Bonfante L, Nursing Mothers in classical Art. In: Koloski-Ostrow AO, Lyons CL, (eds), Naked Truths, Women, Sexuality, and Gender in Classical Art and Archaeology. London and New York: Routledge; 1997. pp. 174-196; Dasen V, Bibliographie sélective, I. La

- nourrice et le lait: Antiquité-Moyen Âge. In: Dasen V, Gérard-Zai MC (éds), *Art de manger, art de vivre: nourriture et société de l'Antiquité à nos jours*. Gollion (Suisse)-Paris: Infolio; 2012. pp. 301-313; Pedrucci G, *L'allattamento nella Grecia di epoca arcaica e classica*. Roma: già Bardi Editore; 2013; Marshall CW, *Breastfeeding in Greek Literature and Thought*, *Illinois Classical Studies* 2017;42:185-201. Sur la force symbolique du lait, voir Auberger J, *Le lait des Grecs: boisson divine ou barbare*. *DHA* 2001;27/1:131-157. Sur l'influence de la mère sur l'enfant, voir Dasen V, *Empreintes maternelles*. In: *La madre/The mother*. Florence: Micrologus 2009; XVII:35-54; ead., *Construire sa parenté par la nourriture à Rome*. In: Dasen V, Gérard-Zai MC. (éds), *Art de manger, art de vivre: nourriture et société de l'Antiquité à nos jours*. Gollion (Suisse)-Paris: Infolio; 2012. pp. 40-59 et 245-249; ead., *Le monde des nourrices*. In: *Le sourire d'Omphale. Maternité et petite enfance dans l'Antiquité*. Rennes: PUR; 2015. pp. 252-259; Gherchanoc F, 2016, voir note 2.
4. Cf. Oribase, *Livres incertains*, 15, 7-8 (Bussemaker U C, Daremberg C, *Œuvres d'Oribase*, III. Paris; 1858. p. 130); voir Bertier J, *Mnésithée et Dieu-chès*. Leiden: Brill; 1972.
 5. Sur la physiologie du lait, ses propriétés et ses effets, bons comme mauvais, sur le bébé, voir Bodiou L, *De l'utilité du ventre des femmes*. *Lectures médicales du corps féminin*. In: Prost F, Wilgaux J (éds), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*. Rennes: PUR; 2006. pp. 164-165; ead., *Les singulières conversions du lait maternel à l'époque classique*. *Approche médicale et biologique*. *Pallas* 2011;85:141-151; Dasen V, 2012, cité note 3, en particulier p. 57.
 6. Cf. Sor., *Gyn.*, II, 8, 87-89; aussi Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, XII, 1, 19-20. Sur la transmission des maladies, cf. Hippoc., *Morb.*, IV (Littré, VII, 55; Amsterdam, éd. A. M. Hakkert, 1979 [1851]); Arist., *Hist. an.*, VII, 12. Outre Bodiou L, 2011, cité note 5, pp. 146-147, voir Djéribi M, *Le mauvais œil et le lait*, *L'Homme* 1988; XXVIII, 105:335-348; Boccara M, *Les tétons durs des nourrices font des enfants camus*. In: Rey-Hulamm D, Boccara M (éds), *Odeurs du monde. Écritures de la nuit*. Paris: L'Harmattan; 1998. pp. 321-328 et Laskaris J, *Nursing Mothers in Greek and Roman Medicine*. *AJA* 2008;112,3:459-464.
 7. Sur la "femme cuisinière et nourricière" de l'enfant, voir Bodiou L, 2006, cité note 5, pp. 162-163. Sur le parallélisme avec le monde végétal, cf. Hippoc., *Nat. Puer.*, XXVII, 1; Dasen V, 2009, cité note 3, p. 44; Loraux N, *Pourquoi les mères grecques imitent, à ce qu'on dit, la terre*. In: *Né de la terre. Mythe et politique à Athènes*. Paris: Le Seuil; 1996. pp. 128-144.

8. Sur le nourrissage par des animaux, voir Kraemer CJ, Animal-nourished children. *Classical Weekly* 1928;21:189-190; McCartney ES, Greek and Roman Lore of Animal-Nursed Infants. *Papers of the Michigan Academy of Science, Arts, and Letters* 1925;4,1:15-42; Arena F, Foehr-Janssens Y, Papaikonomou I, Prescendi F (éds), Allaitement entre humains et animaux: représentations et pratiques de l'Antiquité à aujourd'hui. In: *Anthropozoologica*, 2017; 52 (en ligne: <http://sciencepress.mnhn.fr/fr/periodiques/anthropozoologica/52/1>).
9. Voir Price T H, *Kourotrophos. Cults and Representations of the Greek Nursing Deities*. Leiden: Brill; 1978.
10. Lécythe apulien à figures rouges, vers 360-350 avant n.è; British Museum, Londres, F107; Trendall AD, Cambitoglou A, *The Red-Figured vases of Apulia, I*. Oxford: Clarendon Press; 1978. p. 395, 1. Voir Price T, cité note 9, p. 192 et Gantz T, *Mythes de la Grèce archaïque*. Paris, Belin; 2004 [1993], traduit par Auger D, Leclercq -Nebeu B, pp. 666-667.
11. Cf. *Les Géoponiques*, XI, 19.
12. Ce thème, fondé sur une bonne connaissance des mythes grecs, est bien attesté dans la péninsule italique; il se trouve également sur des miroirs étrusques et un cratère falisque du IV^e siècle avant n.è. montrant Uni donnant le sein à Herclé adolescent (LIMC, Heracles / Hercle, 401, 402, 402a, 403) ou encore adulte et barbu avec la mention suivante : "Ceci montre comment le mortel Herclé est devenu le fils légitime d'Uni" (LIMC, Heracles / Hercle, 404). Voir Bayet J, *Herclè, Étude critique des principaux monuments relatifs à l'Hercule étrusque*. Paris: De Boccard; 1926. pp.151-152; Monaco G, *Uno specchio del Museo archeologico di Firenze colla rappresentazione di Herakles allattato da Hera*. *Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia* 1931-1932;VIII:163-186; Renard M, *Hercule allaité par Junon*. In: Renard M, Schilling R (éds), *Hommage à Jean Bayet*. Bruxelles: Coll. Latomus 70; 1964. pp. 611-618; Brillante C, *La paideia di Eracle*. In: Bonnet C, Jourdain-Annequin C (éds), *Héraclès d'une rive à l'autre de la Méditerranée, Bilan et perspective*. Bruxelles et Rome: Institut belge de Rome; 1992. pp. 202-204; 219-220 et, en dernier lieu, Pirenne-Delforge V, *Nourricières d'immortalité: Déméter, Héra et autres déesses en pays grec*. In: Pache V, Dasen V (eds), *Politics of Child Care in Historical Perspective. From the World of Wet Nurses to the Networks of Family Child Care Providers*. *Paedagogica Historica. International journal of the History of Education* 2010;46/6:691-695; Pirenne-Delforge V, Pironti G, *L'Héra de Zeus. Ennemie intime, épouse définitive*, Paris: Les Belles Lettres; 2016. En particulier pp. 270-275.

13. Pour un parallèle, voir Pedrucci G, 2013, cité note 3, pp. 118 sq. et 253 sq; ead., *Breastfeeding Animals and Other Wild 'Nurses' in Greek and roman Mythology*. *Gerión* 2016;34:307.
14. Pirenne-Delforge V, Pironti G, 2016, cité note 12, pp. 272-274.
15. *Ibid.*, p. 259.
16. [Eratosth.], *Cat.*, 44; Hygin (Poet. Astr., II, 43) évoque une tradition suivant laquelle Héra donna aussi le sein à Hermès par ignorance, avant d'allaiter un Héraclès glouton. Cf. *Lycoph.*, *Alex.*, 38-39 et 1327-1328.
17. C'est encore le cas dans une version thébaine du mythe présentée par Pausanias (IX, 25, 2), où Héra trompée par la ruse de son époux donna du lait à téter à l'enfant Héraclès. Une autre anecdote thébaine rapportée par Diodore de Sicile (IV, IX, 6-7) raconte comment Héra, de douleur, en raison de la force d'Héraclès, rejeta l'enfant, alors que persuadée par Athéna, elle lui avait présenté son sein.
18. Cf. *Les Géoponiques*, XI, 19, 2 sur la volonté du Cronide de rendre son fils immortel. Voir le commentaire de Zucker A, dans l'édition d'Ératosthène de Cyrène, *Cat.*, Paris: Les Belles Lettres ("CUF"). 2013; note 685. Dans d'autres versions, l'apothéose d'Héraclès suit des chemins différents, en particulier un mariage avec Hébè, la fille d'Héra. Sur les vertus médicales du lait maternel et sur ce que transmet la substance en terme de comportement, outre les notes 3 et 5, voir aussi Danense R, *Lac humanum fellare. La trasmissione del latte e la inea della generazione*. In: Raffaelli R, Danese RM, Lanciotti S (eds), *Pietas e allattamento filiale. La vicenda l'exemplum l'iconografia*. Urbino: Quattroventi; 1997. pp. 39-72.
19. *Anth. Pal.*, IX, 589.
20. Cf., par ex., *Soph.*, *Trach.*, 1105-1106: "Moi qui porte le nom de la plus noble mère, moi qu'on nomme fils de Zeus maître du ciel". Voir Loraux N, Héraclès. In: Bonnefoy Y, *Dictionnaire des mythologies*. Paris: Flammarion; 1981. p. 493; Bonnard J-B, 2004, cité note 2, p. 62; Pirenne-Delforge V, Pironti G, cité note 12, p. 264.
21. Tarente, Musée National, inv. 4530; LIMC, s.v. Aphrodite, n° 1237, p. 120; Trendall AD, Cambitoglou A, cité note 10, p. 39. Voir Bonfante L, *Nudity as A Costume in Classical Art*. *AJA* 1989;93:567-568 ead., 1997, cité note 3, pp. 175-176.
22. Voir Pironti G, *Du voile à la voile: réflexions sur l'Aphrodite en voyage et ses parures*. In: Huet V, Gherchanoc F (éds), *De la théâtralité du corps aux corps des dieux dans l'Antiquité*. Brest: CRBC; 2014. p. 99.
23. Sur l'iconographie de ces félins, voir Ashmead A, *Greek Cats. Exotic Pets Kept by Rich Youths in Fifth Century BC Athens as Portrayed on Greek Vases*.

- Expedition 1978;20:38-47. Sur les attributs de Dionysos, voir Daremberg C, Saglio E, Pottier E, Dictionnaire des antiquités grecques et romaines. Paris; 1877. s.v. Bacchus, pp. 591-647. Sur la fréquente association d'Aphrodite et de Dionysos à l'époque hellénistique, voir Zanker P, Un art pour le plaisir des sens. Le monde figuré de Dionysos et d'Aphrodite dans l'art hellénistique. Paris: Gérard Monfort; 2001 [1998], traduit par Michaud C; et pour l'Italie centrale, voir Wyler S, Dionysos/Loufir/Liber et sa parèdre. Le fronton du temple et le culte de S. Abbondio. MEFRA 2013;125-1. Doi: 10.4000/mefra.1252.
24. Voir, par exemple, Detienne M, La panthère parfumée. In: Dionysos, Mis à mort. Paris: tel Gallimard; 1998 [1977]. pp. 96-97.
 25. Par ex. Simon., fr. 575 PMG (père: Arès); Sapph., fr. 198 V. (père: Ouranos); Ibyc., fr. 324 PMG (père: Héphaïstos); Paus., IX, 27, 2; Cic., Nat. D., III, 23, 59. Sur les généalogies d'Éros, voir Lasserre F, La figure d'Éros dans la poésie grecque. Lausanne: Imprimeries réunies; 1946. pp. 130-149; Pironti G, Entre ciel et terre. Figures d'Aphrodite en Grèce ancienne. Liège: Kernos Suppl. 2007;18;53-55; Breitenberger B, Aphrodite and Eros. The Development of Erotic Mythology in Early Greek Poetry and Cult. New York and London: Routledge; 2007. pp.164-169 et 256.
 26. Pironti G, 2007, cité note 25, p. 55.
 27. Voir, par exemple, Rudhardt J, Le rôle d'Éros et d'Aphrodite dans les cosmogonies grecques. Paris: Presses universitaires de France; 1986; Breitenberger B, cité note 25.
 28. Sur le motif de l'enfant allaité en Étrurie, Italie du sud et Sicile, voir Beaumont LA, Childhood in Ancient Athens. Iconography and Social History. London and New York: Routledge. 2012. pp. 53-54. Plus largement, voir Price TH, 1978, cité note 9.
 29. Lipari, Musée Eoliano 745A; LIMC, s.v. Aphrodite, 1238; Trendall AD, The Red-Figured Vases of Lucania, Campania and Sicily. Oxford: OUP;1967. p. 655, 450, planche 254, 2; Cavalier M, Le peintre de Lipari, Naples: Institut français; 1976. D'après Bonfante L, 1997, cité note 3, p. 175, Aphrodite serait en train d'allaiter le bébé Éros.
 30. Pour d'autres références, voir Price TH, cité note 9, p. 189; cf. une figurine chypriote du IV^e siècle avant n.è. (New York, Metropolitan Museum of Art, 1867, 0508.660).
 31. Voir Vilatte S, La nourrice grecque. Une question d'histoire sociale et religieuse. Antiquité Classique 1991;40:31. Hermès fait ainsi exception: cf. Hymne homérique à Hermès, 267. Voir Motte A, Le thème des enfances divines dans le mythe grec. Les études classiques 1996;64:109-123.

32. Rudhardt J, cité note 27; Pirenne-Delforge V, Qui est la Kourotrophos athénienne? In: Dasen V (éd.), Naissance et petite enfance dans l'Antiquité. Fribourg (Suisse): Academic Press; 2004, pp. 171-185; ead., La maternité des déesses grecques et les déesses meres: entre mythe, rite et fantasme. Clio, HFS 2005;21:133-138; ead., Maternité et divinité en Grèce antique: l'exemple de Déméter. In: Dermenjian G, Guilhaumou J, Lapied M (éds), La puissance maternelle en Méditerranée. Arles: Actes Sud / MMSH; 2008. pp. 37-54; ead., 2010, cité note 12, pp. 687-689.
33. Vilatte S, 1991, cité note 31, p. 10.
34. Voir Bonfante L, 1989, cité note 21, pp. 567-569; Bonfante L, 1997, cité note 3; Sutton R, Family Portrait. Hesperia Supplement 2004;33:327-350; Ducaté-Paarmann S, Eisidotos a offert la courotrophe... (IG II² 4778). Images, espaces et genres dans les sanctuaires des divinités courotrophes. In: Harisch-Schwarzbauer H, Späth T (eds), Gender Studies in den Altertumswissenschaften. Räume und Geschlechter in der Antike. Trier: Wissenschaftlicher Verlag; 2005. pp. 37-57; Birchler Emery P, De la nourrice à la dame de compagnie: le cas de la trophos en Grèce antique. In: Pache V, Dasen V (eds), Politics of Child Care in Historical Perspective. From the World of Wet Nurses to the Networks of Family Child Care Providers. Paedagogica Historica 2010;46:751-61; Salzman-Mitchell P, Tenderness or Taboo. Images of Breast-Feeding Mothers in Greek and Latin Literature. In: Peterson LH, Saltzman-Mitchell P (eds), Mothering and Motherhood in Greece and Rome. Austin: University of Texas Press; 2012. pp. 141-164; Bosnakis D, L'allaitement maternel: une image exceptionnelle dans l'iconographie funéraire? Les Dossiers d'archéologie 2013;356:58-59.
35. Damet A, Le sein et le couteau. L'ambiguïté de l'amour maternel dans l'Athènes classique. In: Fine A, Klapisch-Zuber C, Lett D (éds), Liens familiaux. Clio. HFS 2011;34:17-40, ici p. 25.
36. Sur Héra comme belle-mère (μητροιά / *noverca*), une "qualité" qui apparaît au plus tôt chez Platon à propos de Dionysos, puis chez Diodore de Sicile concernant Héraclès, voir Watson PA, Ancient Stepmothers. Myth, Misogyny & Reality. Leiden, New York, Köln: Brill; 1995. pp. 232-233 et 240-243; ce thème est plus fréquent dans la littérature latine, cf. *ibid.*, pp. 113-128.
37. Damet A, cité note 35, p. 26.
38. Esch., Cho. 896-898. Cf. aussi *ibid.*, 908: "Je t'ai nourri (ἔθρεψα), je veux vieillir à tes côtés". Cf. aussi Eur., El., 1206; Eur., Or., 526-529 et 839-843: "Le malheureux! Après avoir vu de la tunique tissée d'or émerger le sein maternel (ὄτε χρυσεοπηγήτων φαρῶων μαστὸν ὑπερτέλλοντ' ἐσιδῶν), il osa immoler une mère, pour venger le sort paternel".

39. Sur l'interprétation du geste comme un moyen de séduction et de fascination, voir Zeitlin FI, *The Dynamics of Misogyny: Myths and Mythmaking in the Oresteia*. *Arethusa* 1978;11/1-2:157-158 et Loraux N, *Matrem nudam: quelques versions grecques*. *Destins de mythes*. Écrit du temps 1986;11:92 et 95-97.
40. Hom., *Il.*, XXII, 80-84. Le geste de supplication d'Hécube fait écho au geste de deuil de Priam. Voir Gherchanoc F, *La beauté dévoilée de Phryné*. De l'art d'exhiber ses seins. *Mètis* 2012;n.s.10:201-225, ici pp. 207-211.
41. Eur., *Phoen.*, 1567-1569.
42. Cf. Nonnus. *Dion.*, I, 19-21; cf. le commentaire de Vian F, p. 134 (*Les Belles Lettres*, "CUF", Paris, 1976).
43. Même si la version la plus commune raconte que Zeus fut nourri par la chèvre Amalthée. Cf., par ex., Callim., *Hymn* 1, 34, 49-50; Apollod., *Bibl*, I, 1, 7; Diod. *Sic.*, V, 70. Sur les références à l'unité et au partage de substance corporelle (sperme et sang communs; ὁμογάλακτες) entre un père et son fils, voir Wilgaux J, *Corps et parenté en Grèce ancienne*. In: Prost F, Wilgaux J (éds), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*. Rennes: PUR; 2006. pp. 342-343.
44. Nonnus. *Dion.*, IX, 190-227 (ici, v. 222-227). Voir Newbold RF, *Breast and Milk in Nonnus' Dionysiaca*. *Classical World* 2000;94:11-23, en particulier p. 13 au sujet du sein comme source de statut ou de privilège.
45. Bodiou L, 2011, cité note 5.

Correspondence should be address to:

florence.gherchanoc@u-paris.fr